



togomatin

TOGOMATIN - N° 225 DU 12 OCTOBRE 2017 / PRIX : 250 FCFA



Crise politique / Diplomatie

Le rejet de la médiation internationale joue en faveur du pouvoir

Depuis l'éclatement de la crise autour des réformes, le 19 août dernier, la communauté internationale tente de proposer par mille et un moyens sa médiation. Mais les voies les plus radicales dans l'opposition refusent d'entendre certains noms de diplomates, encore moins leurs feuilles de route de sortie de crise. Est-ce une erreur de se dire aujourd'hui, en l'état de la situation que cette attitude redore le blason du pouvoir auprès de la communauté internationale quelle que fût sa position après l'ouverture de cette crise ?

P 3

TENSIONS POLITIQUES



Marches de protestations Non pour les jours ouvrables, oui pour les weekend!

Les manifestations de rues ne sont plus autorisées pendant des jours ouvrables sauf si ce sont des meetings politiques. Les marches se feront désormais en weekend suivant une décision prise par le gouvernement mardi dernier.

P 3

TELECOM

Dans l'espace Cédéao
Cina Lawson veut une sous-région sans frais d'itinérance mobile



P 6

CONCERT

Musique
Peter Solo demain à l'Institut français



P 9

EDITORIAL

Nul n'a intérêt à courir pour le référendum

Si les partis d'oppositions regroupées au sein de la coalition des 14 ne prennent pas leurs responsabilités pour favoriser des issues dignes en revoyant leurs positions, en arrondissant les angles, etc., ce sont eux-mêmes qui en pâtiront.

En politique, il n'est pas interdit que des grands jours ou semaines dédiées à des actions d'envergure soient qualifiés de semaines ou de jours décisifs. Mais, de semaine décisive en semaine décisive, etc. sans l'once...

P 3

Musique / De succès en succès

Toofan plus haut que jamais, signe chez Universal Music France



P 12

tm SOMMAIRE



Kenya /
Présidentielle
L'opposant Raila se retire

P 4



Technologie
Bientôt un festival de jeux vidéo à Lomé

P 5



Théâtre de marionnettes
Le Togo et 4 autres pays accueilleront le 16ème FITMO afin de capitaliser l'œuvre de Jean-Pierre Guingané P9



FTF
Les critères dans le choix des stades des championnats de football

P 10



Prévention des catastrophes
Appel à éviter des zones à risques

P 11



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson
avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanawo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Nation

L'abolition de la peine de mort - une mesure visant à renforcer les droits de l'Homme

Par S.E. Mme Cristina Martins Barreira, Cheffe de Délégation de l'Union européenne au Togo

« Partout où la peine de mort est prodiguée, la barbarie domine; partout où la peine de mort est rare, la civilisation règne. » Victor Hugo, romancier et poète (1802 - 1885)

Le jour d'aujourd'hui, le 10 octobre marque la Journée mondiale contre la peine de mort. L'Union européenne a toujours marqué son opposition ferme et absolue à la peine capitale dans tous les cas et en toutes circonstances. En effet, la peine de mort est incompatible avec la dignité humaine. Elle constitue un traitement inhumain et dégradant. On n'a jamais pu démontrer que la peine de mort ait un effet dissuasif significatif. En revanche, elle confère un caractère irréversible et fatal aux erreurs judiciaires.

Ces dernières années, la tendance à l'abolition de la peine capitale s'affirme partout dans le monde. Aujourd'hui, plus des deux tiers de l'ensemble des pays ont aboli la peine de mort en droit ou dans la pratique. Ceci démontre un important progrès sociétal. D'autre part, on constate malheureusement que le nombre d'exécutions a augmenté dans certains des pays qui maintiennent la peine de mort. En particulier, les cas impliquant l'exécution des mineurs sont préoccupants. Certains pays ont procédé à des exécutions en dépit d'avoir déclaré observer un moratoire de fait.

Dans cette optique, le 6ème congrès mondial contre la peine de mort, qui s'est tenu en juin 2016 à Oslo en Norvège, a unanimement soutenu l'appel à un moratoire mondial sur la peine de mort. Ce Congrès trisannuel, qui est fortement appuyé par l'Union européenne,

connaîtra bientôt une suite en Afrique sous la forme d'un congrès régional en Côte d'Ivoire, en avril 2018. Le Togo a adhéré le 14 septembre 2016 au deuxième Protocole facultatif se rapportant au Pacte international relatif aux droits civils et politiques visant l'abolition de la peine de mort. Ainsi, la République togolaise est devenue le 82ème Etat partie à cet important traité. Nous souhaitons à nouveau féliciter le Togo étant donné que d'un point de vue juridique, cette adhésion rend le rétablissement de la peine de mort au Togo impossible, car aucun retrait de ce Protocole facultatif n'est autorisé.

Désormais, l'abolition de la peine de mort est bien enracinée au Togo. L'adhésion au deuxième Protocole facultatif démontre l'engagement du Togo en faveur de l'abolition universelle de la peine de mort et devrait encourager d'autres pays à suivre cet exemple. Elle témoigne également de la tendance abolitionniste tout à fait remarquable que l'on observe en Afrique et qui a amené de nombreux pays à mettre fin à la peine de mort en droit ou en pratique.

Nous restons persuadés que la dynamique observée au niveau du Continent africain nous permettra de continuer à avancer vers l'abolition universelle de la peine de mort. C'est une question de solidarité et de dignité humaine.

Communiqué

Le Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP) informe les populations de Kpalimé et des zones environnantes qu'il organise, en partenariat avec l'ONG Internationale AIMES-AFRIQUE, une campagne de dépistage d'hypertension artérielle (avec prise de tension), de diabète,

d'hépatite B et de VIH. Cette campagne volontaire et gratuite, se déroulera le samedi 14 octobre 2017, de 07H00 à 14H dans l'enceinte du lycée de KPODJI. Toutes les personnes souffrant de diabète, d'hypertensions ou désirant connaître leur état sérologique, sont invitées à venir se faire dépister.

N.B. Se présenter à jeun.
Le Président

**Tchamba
Le CMS de Kaboli équipé**

Le Centre Médico-Social (CMS) de Kaboli dans la préfecture de Tchamba a bénéficié d'un lot de matériel médical offert par le président de l'Assemblée nationale, Dama Dramani. Le don qui a été réceptionné le 07 octobre dernier vient renforcer le plateau technique du centre de santé afin de permettre au personnel soignant d'offrir des soins de qualité à la population du milieu. Il est essentiellement composé de toutes sortes de matériels nécessaires pour les soins médicaux. Le Directeur Préfectoral de la Santé (DPS), Dr Assan Simon-Pierre a exprimé sa gratitude au donateur et a déclaré que « Nous avons trouvé que ce don correspond au plan que formulait le président de l'hémicycle de transformer ce centre médico-social en véritable hôpital ».

**Tône / Santé
Sensibilisation contre la fièvre charbonneuse**

Une quarantaine d'agents du réseau d'épidémiologie-surveillance et des agents forestiers de la région des Savanes ont pris part les 5 et 6 octobre 2017 à Dapaong à un séminaire de recyclage sur la connaissance de la maladie du charbon bactérien. Axée sous le thème « la reconnaissance et la notification de la fièvre charbonneuse » cette rencontre s'inscrit dans le cadre du projet de lutte contre le charbon bactérien. Selon les organisateurs, la sensibilisation a pour but d'amener les participants à connaître l'étendue de la maladie et son impact sur la santé animale et humaine. A l'ouverture le représentant du directeur régional de l'agriculture Badoh Bamba a salué le travail fait sur le terrain par ces agents même si on observe quelques manquements.

**Assoli / PVVIH
Solidarité pour tous**

La journée de solidarité avec les Personnes Vivant avec le VIH (PVVIH) édition 2017 a été commémorée le 05 Octobre 2017 à Bafilo sous l'égide de l'Association Espoir pour Demain (AED-Lidaw). Cette célébration qui est à sa 10^e édition a pour but de marquer l'engagement de la société civile dans la lutte contre ce fléau. Elle a été organisée sur l'initiative de la Plateforme des Organisations de la Société Civile de Lutte Contre le VIH. Au cours des assises, le président de la plateforme régionale Padayodi Abalo, accompagné du directeur exécutif, Kenkou Komlan, de l'assistant médical, Fabrice Kedetché et du chargé de prévention, Sylvie N'dore tous de l'AED ont entretenu l'assistance sur les effets de la stigmatisation et la discrimination sur les personnes séropositives.

**Anié / Don de kits
Elèves excellents et nécessiteux primés**

Les meilleurs élèves aux examens de fin d'année et les élèves nécessiteux de la préfecture d'Anié ont bénéficié d'un don de kits scolaires pour le bon démarrage de l'année scolaire. Au total 140 kits scolaires ont été distribués à ces élèves au cours d'une cérémonie présidée par le préfet d'Anié Ezoula Agoro le 5 octobre 2017. Ces kits ont été offerts par M. Gnaro Joseph un natif de ladite préfecture. A travers ce geste le donateur entend soutenir les élèves démunis et encourager les meilleurs élèves pour le travail bien fait. L'inspecteur des enseignements préscolaire et primaire d'Anié, Ouro-Ban'gna Tchibara a salué cette action qui traduit une volonté de soutien à l'éducation, source de développement.

Rassemblés par C. Amevor

...d'un résultat et surtout sans le moindre résultat à l'horizon, des questions foisonnent et taraudent l'esprit.

Normalement, lorsque des actions d'envergure sont annoncées en politique et mises réellement à exécution, l'on réussit à faire bouger les lignes. Est-ce étonnant que l'opposition togolaise n'ait pu obtenir aucun résultat depuis 2 mois ? Oui et non, parce qu'embrigadée par des revendications de facilité qui ont consisté à réclamer « illégalement le départ d'un président de la République », jusqu'à ce qu'on se rende compte de l'utopie et du caractère irréalisable d'une telle option.

Non, par contre, par ce que la crise est devenue d'une telle complexité que même les initiés ne s'y retrouvent plus. Comment amener le public à la raison selon laquelle, juridiquement la crise est hyper complexe et que par exemple le projet de loi de réformes constitutionnelles que les 2/3 des députés ont voté dernièrement n'est même pas encore « promulguable », alors que constitutionnellement, le Chef de l'Etat dispose de 15 jours après le vote d'une loi pour le faire.

C'est pour cela que légalement, il n'y a que la voie référendaire qui semble l'unique option qui reste. Mais, avouons

une chose : quel est ce gouvernement qui se presserait pour le référendum alors que conscient qu'il est contraint à financer sur fonds propres ses élections depuis plusieurs années et qu'il a deux échéances électorales à financer l'année prochaine ? Où trouver cet argent alors que l'exercice budgétaire de l'année ne l'avait pas prévu ? Comment peut-on chercher à faire un référendum alors qu'une nouvelle sur la communalisation vient d'être votée et qu'il faut du temps pour la mise en place des structures et infrastructures convenables ?

Quand on scrute toutes ces questions, même le pouvoir à qui on prête des intentions de vouloir illico presto un

référendum n'a réellement pas d'intérêt et il n'y a pas urgence pour lui.

En l'état, toutes les voix qui s'élèvent pour demander une relecture de la loi sont fondées mais ne le sont qu'en demandant implicitement qu'une entorse soit faite à la Constitution afin que l'on puisse avancer. Est-ce grave ? Non, peut-être, au point où est la crise. Sauf qu'à chaque étape d'un dénouement d'une crise, les guerres d'influence, les coups bas et autres pourrissent le débat, à l'origine, où certaines têtes de listes cherchent pratiquement à obtenir un poste. Voilà, une autre piste pour régler la crise.

Dieudonné Korolakina

Crise politique / Diplomatie

Le rejet de la médiation internationale joue en faveur du pouvoir

Depuis l'éclatement de la crise autour des réformes, le 19 août dernier, la communauté internationale tente de proposer par mille et un moyens sa médiation. Mais les voies les plus radicales dans l'opposition refusent d'entendre certains noms de diplomates, encore moins leurs feuilles de route de sortie de crise. Est-ce une erreur de se dire aujourd'hui, en l'état de la situation que cette attitude redore le blason du pouvoir auprès de la communauté internationale quelle que fût sa position après l'ouverture de cette crise ? Et facilite la réorganisation de stratégie et des troupes pour le pouvoir en place en vue de remonter dans les estimés ?

A peine désignée et annoncée pour une mission auprès de différents protagonistes de la crise, l'équipe à la tête de laquelle devrait se trouver Aïchatou Mindaoudou Souleymane, ancienne ministre des Affaires étrangères du Niger et ancienne représentante spéciale du secrétaire général de l'ONU pour la Côte d'Ivoire, a été récusée par la coalition de l'opposition togolaise. Cette dernière a annoncé, mardi dernier qu'elle ne rencontrerait pas la mission de bons offices de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

« La coalition a décidé de ne pas rencontrer la délégation de l'OIF, non pas parce qu'elle a quelque chose contre l'OIF, mais à cause de la délégation précise qui est envoyée, notamment à cause du rôle que la personne qui est chef de mission, Mme Aïchatou Mindaoudou a déjà joué ici au Togo », a déclaré Brigitte Adjamagbo-Jonhson, présidente de la coalition, au cours d'une conférence

de presse.

« C'est la personne de Aïcha Mindaoudou que nous ne voulons pas rencontrer. Nous avons même remercié l'OIF pour cette initiative qui a été prise. Nous n'avons rien contre l'Organisation internationale de la Francophonie, notre problème, c'est Aïchatou Mindaoudou. Vous savez tous le rôle qu'elle a eu à jouer en 2005 », a expliqué Georges William Kouessan, président du parti Santé du Peuple.

La mission devrait discuter avec les autorités togolaises, les acteurs politiques, les représentants de la société civile, les responsables d'institutions impliquées dans la vie démocratique et les partenaires bilatéraux et multilatéraux.

Par plusieurs fois depuis l'éclatement de la crise, plusieurs médiateurs internationaux et figures diplomatiques de haut rang qui tentent des approches de solution et de médiation dans la crise sont peints en noirs par l'opposition et ses



militants.

C'est ainsi que les noms du président de la Commission de la Cédéao Marcel De Souza, du représentant du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest, Ibn Chambas et bien d'autres sont taxés de tous les noms d'oiseaux par les opposants togolais et leurs militants. C'est ainsi que depuis bientôt deux mois, l'opposition togolaise qui est partagée entre la demande de départ de Faure Gnassingbé, le retour à la Constitution de 1992, la relecture du texte de proposition du gouvernement soumis à l'Assemblée nationale, etc. ouvre le boulevard devant le pouvoir qui reprend progressivement toute

la situation socio-politique en main, redore son blason avec les blocus devant lesquels l'opposition semble ne pas avoir d'alternative. Et le comble est que l'opposition togolaise œuvre désormais à se mettre à dos, la communauté internationale en salissant cette dernière qui lui est restée longuement favorable depuis la mi-août. Bien plus, les opposants sont profondément divisés, et depuis deux mois, aucun résultat. Même pas la bataille pour conquérir les bonnes grâces des diplomates internationaux. Voilà comment l'opposition togolaise est curieusement l'adjuvant du pouvoir.

TM

Marches de protestations

Non pour les jours ouvrables, oui pour les weekend

Les manifestations de rues ne sont plus autorisées pendant des jours ouvrables sauf si ce sont des meetings politiques. Les marches se feront désormais en weekend suivant une décision prise par le gouvernement mardi dernier.



La décision émane du gouvernement qui a fait le point mardi 10 octobre à Lomé sur les dernières manifestations dans le pays. C'était au cours d'une conférence de presse animée par les ministres de l'Administration

Territoriale, Boukpepsi Payadowa et celui de la Sécurité et de la Protection Civile, Yark Damehane. Les deux ministres avaient à leurs côtés, le directeur de la communication à la présidence de la République. Cette rencontre a pour objectif de faire le

point des manifestations organisées par l'opposition depuis le 19 août dernier dans le pays.

Les motifs ayant concourus à cette prise de décision selon le gouvernement trouvent leur fondement dans les violences qui ont émaillé les dernières manifestations organisées par le collectif des 14 partis politiques de l'opposition.

Pour le ministre de l'Administration territoriale, à part une ou deux marches de l'opposition déroulées dans le calme, les autres ont servi de terrain de prédilection pour la violence.

En semaine, c'est-à-dire du lundi au vendredi, aucun parti politique ou regroupement de partis politiques, fut-il du pouvoir ou de l'opposition, ne fera des marches dans les rues de Lomé ou des autres localités du pays.

Seuls les meetings sont autorisés en semaine et les marches le week-end. Pour Boukpepsi, la liberté de manifestation est toujours garantie au Togo mais elle s'exercera dans le respect de la loi.

En rapport avec la décision prise, le ministre Yark n'a pas manqué de souligner des dérapages qui ont été observés durant les manifestations. Pour lui, des élèves ont été délogés ce qui a entraîné la mort de certains d'entre eux. Au regard de cette situation, il a rappelé que des mesures sont prises afin de porter l'affaire devant les tribunaux.

Rappelons que les dernières manifestations des partis politiques ont été émaillées de violences à Lomé et dans certaines villes de l'intérieur du pays.

Dieudonné Djedi (stagiaire)



La chronique de PRIMUS GUENOU

Macron – Merkel, un nouveau couple franco-allemand ?

Le quatrième mandat d'Angela Merkel va-t-il changer la donne dans les relations entre Paris et Berlin ? Ou c'est plutôt un nouveau départ pour l'Europe ?

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale le 8 Mai 1945 et la création de la communauté européenne du charbon et de l'acier le 9 Mai 1950, ancêtre de l'Union européenne, la réconciliation entre le peuple français et le peuple allemand est devenue effective sous l'impulsion du Général De Gaulle et du Chancelier Adenauer qui signeront le 22 Janvier 1963 le Traité de l'Elysée qui fait du tandem Allemagne-France le moteur de la construction de l'Union Européenne.

Depuis on a eu beaucoup de couples franco-allemands : De Gaulle/ Adenauer, Willy Brandt/ Pompidou, Schmidt/Giscard, Kohl/Mitterrand, Schroeder/Chirac, Sarkozy/Merkel, Hollande/Merkel et maintenant Macron/Merkel.

Angela Merkel reste indéboulonnable du côté allemand et change d'hommes dans ce couple franco-allemand : Sarkozy, Hollande et maintenant Macron.

Avec Nicolas Sarkozy, c'était plutôt la mise en scène permanente qui poussait Outre-Rhin à l'irritation. La stabilité et la confiance dont avait besoin la relation franco-allemande en avait souffert. François Hollande, lui voulait réorienter ou rééquilibrer les

choses en faveur de la croissance et de l'emploi. Mais force est de constater que le déséquilibre économique entre la France et l'Allemagne persiste ; ce qui lentement tend à engendrer un déséquilibre politique. La France lentement se désindustrialise, avec un taux de désindustrialisation atteignant 25%, soit un quart du parc industriel de la France.

Avec la mondialisation et la circulation des capitaux à une vitesse vertigineuse grâce à Internet, les marchés financiers font confiance à la politique financière de l'Allemagne et de l'assainissement de ses comptes et à la puissance de son industrie.

L'élection de Macron vient à point nommé pour inverser la courbe du côté français : engager la diminution de la dette et des déficits budgétaires, et la réduction des dépenses.

Mais le danger du populisme en progression pointe à l'horizon européen et qui recommande le repli identitaire aux peuples européens comme arme contre la mondialisation, l'augmentation de la compétition économique internationale, et l'immigration. Les populistes accusent l'immigration d'être la raison du chômage et l'arrivée de travailleurs peu qualifiés sur le marché du travail

de l'Europe.

La montée de l'extrême droite avec l'entrée de l'AFD au Bundestag en Allemagne, va pousser aussi bien Macron que la Chancelière à se recroqueviller sur les problèmes intérieurs. D'abord, pour Angela Merkel, la difficulté de l'Allemagne est réelle. Elle a affaire à une véritable démocratie parlementaire et fédérale. Pour cela, elle doit constamment composer avec les partis qui forment la coalition qui gouverne et tenir compte des désirs des leaders dotés de larges compétences qui ne sont pas dévolues au pouvoir ou l'État central. Il ne faut pas oublier ici, qu'après la guerre, les Allemands ont reconstruit leur pays, en le rendant démocratique, stable et prospère, en renonçant à leurs frontières d'antan, et après avoir payé très cher une réunification pacifique. Ils sont aussi le plus gros contributeur net au budget européen depuis la création de la communauté européenne, aujourd'hui Union européenne.

Macron, de son côté a reçu la mission de réformer la France et de la rendre beaucoup plus compétitive dans la marche accélérée de la mondialisation, qui fait la part belle aux Anglo-saxon, afin de ne pas laisser l'Allemagne trop la distancer et

de construire un partenariat équilibré dans ce couple dont l'Europe a besoin. Pour les deux partenaires un danger est devenu réel : la montée des partis nationalistes et populistes, que l'on désigne par euphémisme l'extrémisme qui peut être aussi bien de gauche, quand il rejette les banquiers et les patrons, le capitalisme pur et dur et les élites, que de droite quand il accuse l'immigration d'être la raison du chômage et recommande de chasser l'étranger et dit halte à toute forme d'immigration. Ces partis sont eurosceptiques et souhaitent de nouveau la fermeture des frontières et ont tous un discours anti-immigrés et d'exclusion. La construction européenne, pour eux, efface les identités nationales et ignore les intérêts des peuples européens.

Au moment où la construction européenne se fissure avec le Brexit et le désir séparatiste de la Catalogne, l'Allemagne et la France ont besoin d'un sursaut à la hauteur de Robert Schuman, ancien ministre des Affaires Etrangères français et de Jean Monet, deux Européens convaincus et éclairés, pour que le couple franco-allemand demeure ce moteur qui doit permettre un nouveau départ pour l'Europe.

Kenya / Présidentielle L'opposant Raila se retire

Devant l'inaction et le silence face à ses revendications, l'opposant kenyan Raila Odinga prend s'est retiré de la course à la présidentielle du 26 octobre 2017. Raila a fait connaître sa position en conférence de presse le mardi 10 octobre.

« Tenant compte des intérêts du peuple du Kenya, de la région et du monde, nous pensons que l'intérêt de tous sera mieux servi par l'abandon de la candidature présidentielle [de la coalition d'opposition, à l'élection prévue le 26 octobre 2017] », a déclaré Raila Odinga lors de la conférence de presse à Nairobi. Pour l'opposant, l'IEBC n'a pas l'intention d'entreprendre les changements au niveau de ses opérations et de son personnel pour garantir que les irrégularités et les irrégularités qui ont conduit à l'invalidation du scrutin du 8 août ne se

ordonné par la Cour suprême. D'ailleurs, Kenyatta a introduit une modification de la loi électorale et le processus est bien avancé. Les députés de la majorité présidentielle ont approuvé le texte qui a été transmis au Sénat, également dominé par le parti Jubilee du président Kenyatta.

Au même moment ce mercredi 11 octobre, des milliers de partisans de l'opposant manifestent dans les rues de Nairobi, Mombasa, Kisumu et dans d'autres villes du pays.

Raila Odinga avait conditionné sa



Raila Odinga

reproduisent pas. Comme conséquence selon lui, ce scrutin du 26 octobre doit être tout simplement annulé.

Dans le camp d'en face, pas question de reculer. Pour le président Kenyatta, plus de 12 milliards de shillings ont été dépensés pour préparer le scrutin répété, et donc, le scrutin du 26 octobre aura bel et bien lieu comme prévu et

participation au nouveau scrutin à une réforme en profondeur de l'IEBC, dont l'éviction de plusieurs de ses responsables et le choix de nouveaux fournisseurs pour le matériel électoral et la composante électronique du scrutin. Ce qui, jusqu'à présent, n'a pas été fait.

TM

Bénin / Présidentielle 2021 Talon sera candidat partant

Le président béninois Patrice Talon prépare le terrain pour sa candidature à la présidentielle de 2021. L'homme était le seul apparemment à vouloir le mandat unique pour tous les béninois. Mais face aux refus des élus du peuple, Talon s'est résigné et est rentré dans les rangs. Pire, c'est plutôt un président qui retrouve presque les habitudes des calculs politiques dans la quête d'un second mandat qui se prononce en faveur d'un second mandat en 2021. Un rétropédalage qui décrédibilise l'homme de la rupture, selon certains observateurs.



Talon Ghana

Ce samedi 7 octobre à Paris, lors d'une rencontre avec la diaspora béninoise vivant en France, le président Talon lâche un petit bout de phrase qui nourrit depuis l'idée d'un rétropédalage présidentiel sur le mandat unique. « Il n'y a aucune raison que je continue de proclamer haut et fort que je ne serais pas candidat à un 2e mandat », lance le président en réponse à une question de l'assistance. Et pourtant.

Un an après son élection, l'actuel locataire du Palais de la Marina avait voulu graver dans le marbre constitutionnel au point de déclencher une querelle entre les constitutionnalistes et les spécialistes de la politique. Fin avril, après un débat houleux et d'acrimonieuses piques politiques, le projet de révision

constitutionnelle devant introduire le mandat unique, est stoppé net à l'Assemblée nationale à trois voix près. Maintenant, Talon semble choisir la « voix du peuple » qui a stoppé nette ses ambitions du mandat unique. Et même s'il essaie de nuancer en disant que « 2021 est encore loin... », sa volonté de briguer un second mandat, quant à elle, semble toute proche. Eviction des maires et des autorités municipaux, remplacement et limogeage des Ministres proches de Sébastien Ajavon, les ingrédients semblent se rassembler pour baliser le terrain à une prochaine candidature sans épines.

Mais comme lui-même m'a dit, on attend 2021. Jusque-là, beaucoup d'eau pourrait couler sous le pont.

TM

Initiative & développement



Technologie

Bientôt un festival de jeux vidéo à Lomé

Le tout premier festival de jeux vidéo du Togo se tiendra du 14 au 17 novembre prochains à Lomé.



Visuel du festival

Organisé par Jules Pio Tchédou et Gérard Limprière, les concepteurs du jeu vidéo « The boy in Savannah », ce festival de jeux vidéo qui va se tenir à l'Institut français de Lomé est une occasion pour des enfants, jeunes et adultes, amoureux des manettes et des écrans de découvrir des dernières innovations en matière de jeux vidéo et de technologies.

Au programme, des tournois de jeux vidéo, des concerts, des projections de films et des ateliers, le tout dans une ambiance festive.

« Notre objectif est de faire découvrir aux Togolais les opportunités que représentent actuellement les jeux vidéos ainsi que les dernières innovations technologiques. Cette première édition sera axée autour

de l'e-sport » informe, l'un des promoteurs de cet événement.

Le Togo ne figure pas certes parmi les grandes nations africaines en matière d'innovation technologique, mais les jeunes ont commencé par s'intéresser à la chose. Ces 5 dernières années, plusieurs se sont fait connaître à travers la création d'applications, de robots, de jeux vidéo etc.

En plus de « The Boy in Savannah » de Jules et Gérard, un autre Togolais, Sam Kodo a aussi récemment sorti un jeu vidéo du nom de « la pierre sacrée ». Dans ce jeu de type aventure et du genre RPG, un personnage (un héros) doté d'immenses pouvoirs se bat contre des forces du mal (des démons) pour sauver son royaume... Aventure passionnante !

Rachidou Zakari

Concours international de compositions épistolaires

Une Togolaise de 14 ans a fait parler sa plume

Eva Giordano Palacios, une fille de 14 ans a été primée lauréate 2017 du concours international de compositions épistolaires le lundi 09 octobre dernier, à l'occasion de la journée mondiale de la poste.



Eva Giordano Palacios, récompensée par la fondation de l'Union postale universelle (UPU) a rédigé une lettre poignante à l'intention de António Guterres, secrétaire général des Nations Unies, appelant ce dernier à redoubler d'efforts pour aider les pays pauvres à abolir les vieilles pratiques persistantes faute de développement socioéconomique.

Le directeur général de la Société des postes du Togo (SPT) Kwadzo Dodzro Kwasi a apprécié que la lettre de Eva ait été primée. « C'est une belle publicité pour notre pays et nous encourageons les jeunes à

écrire des lettres », a-t-il déclaré.

La Journée mondiale de la poste est célébrée le 9 octobre. Cet événement, institué lors du Congrès postal universel de Tokyo 1969, marque la date anniversaire de l'UPU, en 1874. L'objectif de cette Journée est de sensibiliser les citoyens et les entreprises au rôle de la poste dans leur vie quotidienne et à sa contribution au développement socioéconomique mondial. L'UPU met également à l'honneur les jeunes qui cultivent la tradition de l'art épistolaire, même à l'ère des nouvelles technologies.

R.Z

Bénin / Application

Les motos-taxis en mode Uber

Dans le domaine entrepreneurial, innover c'est faire d'un objet, d'une pratique ordinaire quelque chose d'extraordinaire qui répond à un besoin donné. Au Bénin, l'application ZemExpress, en mettant en relation clients et les motos-taxis des grandes villes du pays pour livrer des colis à domicile ou transporter des personnes donne un bon exemple de ce que les jeunes peuvent faire en innovant avec les activités ordinaires de tous les jours.



Un conducteur de moto-taxi ZemExpress effectuant une livraison

« Allô ? Vous voulez qu'on vous livre un colis ? OK, on vous envoie un livreur. » Dans la salle de réunion de sa start-up MobileLab, Gloria Accrombessi enregistre une nouvelle commande. A l'autre bout du fil, la cliente demande à se faire livrer un téléphone portable à Dowa, un quartier de Porto-Novo, la capitale politique du Bénin. Gloria,

25 ans, raccroche et fixe le montant de la course (3 000 francs CFA, soit 4,50 euros), tandis qu'un de ses collègues désigne un livreur pour transporter le colis.

Cette scène se répète plusieurs fois par jour à Cotonou. Ainsi va le quotidien de la jeune équipe qui fait tourner ZemExpress, une application mobile de

transport et de livraison dans la capitale et ses environs. Lancé en décembre 2016, le service s'appuie sur les motos-taxis, les fameux « zémidjans », omniprésents au Bénin.

En l'absence de transports en commun efficaces, plus de 150 000 motos-taxis, conduits essentiellement par de jeunes chômeurs, sillonnent les rues de Cotonou à la recherche de clients. Rapide et peu cher, c'est le principal mode de transport des Béninois, et ZemExpress consacre son « ubérisation », sur le modèle de la fameuse entreprise de voitures avec chauffeur qui met en relation professionnels et clients de façon quasi instantanée grâce au numérique.

C'est en voulant créer avec des amis une plateforme pour mettre en avant des designers locaux que Gloria Accrombessi, diplômée d'une licence en e-commerce et marketing, a pensé à développer ZemExpress. « On a été confrontés très tôt à un problème de livraison. A Cotonou, les entreprises de courrier express ont des tarifs exorbitants. Pourquoi ne pas s'appuyer sur les zémidjans ? », raconte la cofondatrice associée à une dizaine de partenaires. Mise de départ : 20 000

francs CFA (30,50 euros), qui ont servi à acheter un ordinateur portable et à confectionner l'uniforme du premier moto-taxi de la start-up.

Elias est l'un des dix zémidjans qui collaborent régulièrement avec la start-up. Il est devenu conducteur de moto-taxi après avoir perdu son job de docker au port de Cotonou. Il apprécie l'idée d'avoir toujours une livraison ZemExpress à faire entre deux clients. Cela lui permet de se faire plus d'argent au lieu de perdre son temps à « errer en cherchant un prochain client ». « ZemExpress représente aujourd'hui 50 % de mes revenus mensuels, qui varient entre 90 000 et 100 000 francs CFA », dit-il.

« Plus rapides que les voitures » MobileLab propose aussi des services de transport de personnes : Wazemi Night pour les sorties de nuit et Wazemi School pour les élèves. « C'est un service que nous avons développé pour les parents qui ne sont pas disponibles pour conduire leurs enfants à l'école. Cela fonctionne par abonnement hebdomadaire ou mensuel », explique Gloria Accrombessi.

Les courses varient entre 500 et 3 000 francs CFA selon la distance. Peu disert sur son chiffre d'affaires, Gloria Accrombessi préfère évaluer le succès de sa start-up au nombre de kilomètres parcourus : « Nous sommes à plus de 10 000 km par semaine et nous aimerions atteindre 150 trajets journaliers d'ici à six mois. »

TM & lemondeafrique.com



Télécommunication dans l'espace Cédéao Cina Lawson veut une sous-région sans frais d'itinérance mobile

Le ministre togolais des Télécommunications, des postes et de l'économie numérique Cina Lawson a représenté le Togo à la 15^e réunion des ministres en charge des Télécommunications et des ITIC de la Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) le 06 octobre dernier.

Au Cap Vert où s'est tenue la réunion, le ministre togolais des télécommunications a exhorté ses pairs à œuvrer pour l'intégration sous-régionale au travers des télécommunications et des TIC notamment par l'interconnexion des Etats ainsi que la mise en place et le maintien d'un réseau commun de télécommunications en Afrique de l'Ouest. Cela passe selon Cina Lawson, par l'application d'un certain nombre des réformes en vue de la mise en place du marché unique dans le secteur.

Cherté des communications à l'international entrave les échanges

Les échanges et le développement d'un marché sous régional harmonieux sont entravés par la cherté des communications depuis l'international. Les Etats de la CEDEAO pour lever cette entrave ont évoqué la piste de la révision du cadre réglementaire, pour une suppression des frais d'itinérance mobile.

Au Togo, le processus est en marche. Début janvier à Dakar, le ministre Cina Lawson avait signé au nom du Togo, un protocole d'accord à l'initiative du « free roaming » Ce protocole permet aux Togolais qui se déplaceront au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Mali ou en Guinée de ne plus payer de frais de roaming. Cela leur permet également d'utiliser leur carte SIM au sein de ces pays sans payer de frais de communication supplémentaires.

Autre projet sinon le plus important allant dans le sens de l'amélioration de la connexion internet, le West African Regional Communications Infrastructure Program (WARCIP) dont l'exécution a permis au Togo de mettre en place son premier point d'échange internet (IXP) qui permet d'interconnecter les fournisseurs d'accès internet (FAI). L'IXP va permettre de réduire le coût de la connexion internet au Togo.

Le projet WARCIP permet également la mise en place d'un cadre juridique et réglementaire nécessaire à la gestion des infrastructures installées. Cette mise à jour du cadre juridique garantira également le libre accès à la capacité internationale et assurera la répercussion de la baisse des prix d'accès à la capacité internet internationale sur les consommateurs. S'en suivra également la mise à niveau du reste de la réglementation requise (sur la cyber-sécurité, la protection des données personnelles, etc.) et le renforcement institutionnel du Ministère des Postes et de l'Economie Numérique, de l'Autorité de régulation et des structures créées par le projet.

WARCIP est un programme initié par la Banque mondiale pour améliorer la connectivité et les télécommunications en Afrique de l'Ouest. Il s'inscrit dans la dynamique de développement des TIC au Togo.

TM

Culture de la paix Des jeunes à former

La Jeunesse Unie pour une Nouvelle Afrique (JUNA-Togo) en collaboration avec la branche togolaise du Réseau Ouest Africain pour l'édification de la Paix (WANEP-Togo) a lancé le lundi dernier à Lomé des rencontres dénommées « Libres ensemble pour la paix », couplées d'un atelier de renforcement de capacités. Une trentaine de jeunes ont participé à cette formation qui porte sur la paix.



Photo de famille des participants

Les jeunes, relève de demain face aux défis des nombreux conflits dans les communautés ont besoin de repères et des valeurs pour construire une société plus pacifique. A l'issue de cette formation, les bénéficiaires auront à s'affronter dans la paix, à travers des chocs éloquentes, à de véritables combats intellectuels où les idées fusent, s'opposent et se rejoignent. Ce sera, le 27 octobre prochain, à l'Institut français, lors du concours de la première édition des rencontres éloquentes « Libres

ensemble pour la paix ». Pour M. Frédérick Yao Tsatsu le président de la JUNA-Togo, la rencontre va contribuer à la promotion des valeurs citoyennes de paix et de liberté au Togo. A ce sujet, il a déclaré que « L'éducation des jeunes à la citoyenneté peut être considérée comme un cadre privilégié d'initiation à des valeurs communes, un espace de débat pour combattre les préjugés et intolérances ».

Wilfried Bomboma (Stagairte)

Eradication de la Pauvreté La Banque Mondiale se mobilise

Le 17 Octobre de chaque année est célébrée dans le monde, la Journée Internationale pour l'Eradication de la Pauvreté (End Poverty Day EPD). Pour le compte de cette année 2017, la Banque Mondiale marquera l'évènement au Togo d'un cachet spécial.

Elle vient de rendre public un programmes des activités qui auront lieu à son siège de Lomé et dont le but est d'attirer l'attention du public et des décideurs sur les questions de pauvreté et mobiliser les énergies pour une action collective plus vigoureuse contre la pauvreté, appris l'Agence de presse Afreepress de sources proches du bureau local de la Banque Mondiale. Cette journée placée sous le thème : « Répondre à l'appel du 17 Octobre pour éradiquer la pauvreté : Un chemin vers des sociétés paisibles et inclusives », offrira l'occasion aux premiers responsables de l'Institution de mettre en évidence les progrès réalisés grâce aux projets financés par la Banque mondiale au Togo. Dans cette optique, deux principales activités meubleront la journée du mardi 17 octobre prochain à Lomé. La première est une discussion sur les résultats obtenus dans le cadre du Projet de Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres (PGICT). Ce projet qui a clôturé en Juin 2017, avec pour objectif principal le renforcement des capacités institutionnelles des collectivités à la base pour mieux gérer les risques d'inondation et de dégradation des terres dans des zones



Logo de la Banque Mondiale

rurales et urbaines vulnérables ciblées. La rencontre permettra de passer en revue les acquis de ce projet et de voir comment il a pu contribuer à sortir les bénéficiaires de l'extrême pauvreté et de l'exclusion sociale.

La deuxième activité prévue pour cette journée est une vidéoconférence qui réunira plusieurs pays africains et des équipes de la Banque mondiale à Washington. L'accent sera mis sur les questions d'inclusion sociale.

Afreepress

Partenariat ANVT-UE Mobilisation pour le volontariat au Togo

Un accord de partenariat est intervenu ce mercredi 11 octobre 2017 à Lomé, entre l'ANVT et la Délégation de l'Union européenne au Togo pour la mobilisation des volontaires nationaux sur des projets à forte valeur ajoutée.

La cérémonie de la signature de cet accord a été co-présidée par Victoire Tomégah-Dogbé, Ministre du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, représentant l'ANVT et l'ambassadeur-Cheffe de Délégation de l'Union européenne au Togo, Cristina Martins Barreira. Etait également présent, le Ministre de la Planification du Développement, Kossi Assimaidou, autre partie à la convention.

En plus de la mobilisation des volontaires nationaux de l'ANVT sur les projets de l'Union européenne au Togo, la Délégation en coopération

lutte contre le chômage, le sous-emploi et la pauvreté, et de la promotion d'une croissance économique inclusive et stable. Pour le Ministre en charge de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes Victoire Tomégah-Dogbé, « Cet accord marque une nouvelle ère pour le développement du volontariat national togolais. Nous avons désormais la possibilité de nous appuyer sur un plus large éventail de partenaires qui nous font confiance et qui nous soutiennent ». Quant à la Délégation, la décision de mobiliser des volontaires nationaux sur des projets qu'ils financent atteste de l'engagement de l'Union européenne



Mme Victoire Tomégah-Dogbé et Martins Barreira

avec le Ministère de la Planification au Développement, mobilisera entre autres, ses membres et son réseau de partenaires dans l'établissement de partenariats utiles au développement du volontariat national. Cette convention est un excellent cadre pour appuyer l'Etat dans sa politique de

pour la promotion de l'emploi et vise à offrir d'ici à l'horizon 2030 à la majorité des Togolais, sans discrimination, un emploi décent, de qualité, dans l'équité et dans un environnement de croissance accélérée.

Alexandre Wémima

Les origines du tissu Kenté de l'Afrique de l'Ouest

L'un des tissus africains les plus célèbres et les plus populaires du monde, les origines et la fonction du Kente ne sont pas pour autant bien connus du grand public. On va ici chercher à présenter, le Kente, ses origines, ses fonctions et ses variétés.



Kenté Ashantis

Origines



Tissus Kenté Ewé variés

Le Kente est un tissu multicolore de coton, dont on pense qu'il a autrefois été fait de raffia.

La première mention écrite du nom kente (sous la forme 'kintee') date de 1847 où il est utilisé pour décrire un tissu localisé dans la ville de Popo dans l'actuel Togo. Il s'agirait d'un tissu éwé, nom d'une des deux principales ethnies à qui la paternité du tissu est attribuée, l'autre étant les Ashanti du Ghana. Selon des traditions relevées chez des Ewe du Ghana, le mot se décomposerait en langue éwé en les verbes ke et te signifiant respectivement 'ouvrir' et 'fermer' qui décriraient la montée et

l'abaissement des fils de chaîne nécessaires au tissage. D'après une tradition ashanti, le tissu aurait à l'origine été fait de raffia, un matériau aussi utilisé pour fabriquer corbeilles et matelas dont le nom était autrefois kenten et kete. Une autre version ashanti en ferait une phrase de cette langue signifiant 'quoi qu'il lui arrive, ça ne se déchirera pas'.

Une autre étymologie rapporte que kente aurait été un mot fanti, une langue akan du Ghana signifiant corbeille. En voyant les tissus ashanti, les Fanti, qui ne sont pas tisseurs auraient appelé par méconnaissance les tissus ashanti

kente, pensant qu'il s'agissait de la même chose. Cette dernière explication 'neutre' peut être confirmée par le fait qu'aucun des peuples éwé ou ashanti n'appelle les tissus kente par ce nom dans leurs langues. Les premiers les appellent avô alors que les seconds les appellent ntonama. Alors que la plupart des Ewés interrogés sur la question postulent que le tissu est originaire de leur culture citant la ville d'Agotime, les Ashanti prétendent la même chose pour

la leur, citant la ville de Bonwire. Il semble plutôt en réalité que le tissu se soit développé à travers des échanges et influences entre les cultures des deux ethnies.

L'art du tissage dans la région pourrait venir des Peuls via les Abron du royaume de Gyaman dans l'actuelle Côte d'Ivoire. Les traditions éwé et ashanti les attribuent à l'observation, dans la forêt, d'une araignée tissant sa toile. Revenus en ville, ils auraient introduit l'art de tisser.

Fonction et usage



Chef éwé portant le Kenté dans les années 1900

Chez les Ashantis, l'une des principales fonctions du Kente est d'habiller les dieux car contrairement à d'autres cultures voisines où les divinités sont représentées de manière plus ou moins anthropomorphes, les Ashanti les représentent comme un assemblage de médicaments et de gri-gri rassemblés dans un récipient qui est à son tour recouvert de Kente. L'usage de Kente se fait traditionnellement par les chefs et leurs reines mères ainsi que certains jeunes membres de leurs familles lors de festivals et de processions. Lors d'enterrements royaux toutefois,

seul le chef défunt a le droit d'être vêtu de kente, les autres étant vêtus de noir, de brun ou de noir.

Chez les Ewés, l'utilisation du Kente n'est pas traditionnellement pas restreinte aux chefs. Elle est toutefois réservée à des occasions d'importance comme des mariages, ordinations de prêtres, festivals, rites de puberté, cérémonies pour des parents de jumeau et, contrairement aux Ashantis, enterrements. Leur usage a évidemment évolué aujourd'hui et s'est diffusé à des occasions plus banales.

Variétés

Les types de kente sont aujourd'hui distincts chez les Ewés et les Ashantis. Ceux des premiers sont considérés comme plus divers et par usage plus varié des couleurs bien que ceux des seconds ait évolué dans cet aspect durant les dernières années. Cette plus grande variété, flexibilité et dynamisme dans l'évolution des tissus éwé est typiquement expliqué par la moindre influence de leurs chefs sur leur peuple qu'en pays ashanti.

Chez ces derniers, le nom des

différents tissus est souvent associé à des événements historiques, rois, reines-mères, proverbes, éléments naturels, faune ou flore. Chaque tissu se décompose en bande, en chaîne puis en motifs. Ces chaînes sont généralement reproduites ou plus rarement mélangées pour donner naissance à des bandes et à des vêtements. De tous les tissus ashanti, celui appelé oyokoman, que la tradition rapporte comme...

Suite à la page 12



Services & détente

Jeux

Complétez les 9 cases du milieu pour obtenir 6 mots français de 7 lettres chacun.

		M	P	P		
		A	A	O		
P	A				A	L
E	N				T	E
M	O				R	E
		A	T	R		
		L	E	E		

Nb: La réponse sera dans nos prochains numéros

Blague du jour

En classe, le Maître dit : "je donne mon iPhone 6S à celui qui trouvera correctement la réponse à cette question".

Question : Jésus a nourri combien d'hommes à Beth Saïda ?

Toto lève le doigt et dit : 5000 hommes monsieur. (Luc 9V10-17).

Le Maître : "Bonne réponse Toto" et le maître lui donna son iPhone 6S.

Le Maître dit à Toto : "poses-moi une question Toto et tu me retournes mon iPhone 6S si je donne la bonne réponse.

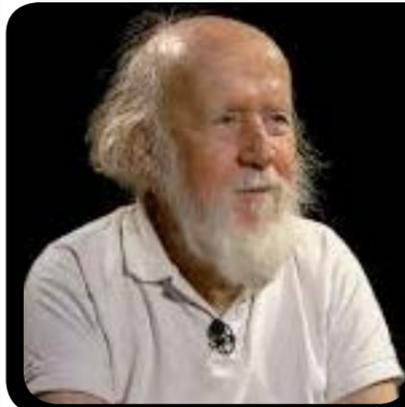
Tout souriant, Toto lui demande : "s'il vous plaît monsieur, donnez-moi les noms des 5000 hommes ?
Souriez un peu pour chasser le stress et passez une bonne journée

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Méditation



L'homme est l'espèce la plus insensée, il vénère un Dieu invisible et massacre une nature visible ! Sans savoir que cette nature qu'il massacre est ce Dieu invisible qu'il vénère !

Hubert Reeves

Photo du jour

Certaines personnes sont tellement aveuglées par la méchanceté au point de ne pas s'apercevoir que la personne qu'elles veulent détruire est celle là même qui les maintient en vie...Seigneur prend pitié



Pharmacies de garde de Lomé du 02 au 09 /10/ 2017

JEANNE D'ARC	PRÈS DE MAROX-RENAULT	22 22 08 01
ST ANTOINE	1048, AV. LIBÉRATION	22 21 29 64
STE RITA	RUE PAVÉE, DOULASSAMÉ	22 20 90 16
AMESSIAME-BE	MARCHÉ DE BÈ	22 21 49 74
DEO GRATIAS	KOTOKOU-KONDJI	22 21 83 31
ESPERANCE	NYÉKONAKPOÉ	22 21 01 28
STE MARIE	TOKOIN-RAMCO	22 21 85 58
ST KISITO	BD. DE LA KARA	22 21 99 63
SOURCE DE VIE	FACE COLLÈGE PROTESTANT	22 22 45 71
FOREVER	TOKOIN FOREVER	22 26 11 77
N.D. DE LA TRINITE	20 BD DE LA PAIX	22 21 27 80
DU PEUPLE	MARCHÉ NUKAFU	22 26 84 22
GBEZE	BOULEVARD JEAN PAUL II	22 26 32 61
NOTRE DAME	HEDZRANAWOE	22 42 74 04
FIDELIA	BÈ-KPOTA,	22 71 95 95
CHRIST ROI	KAGOMÉ	22 27 46 66
BETHEL	ROUTE D'ADIDOGOMÉ	22 25 23 70
DES ECOLES	ADIDOGOMÉ	22 51 75 75
HOSANNA	ROUTE DE SEGBE	22 51 50 49
JAHNAP	DJIDJOLÉ-GAKLI	22 51 22 86
ST JOSEPH	BRETELLE BE KLIKAME	22 25 74 65
LUMIERE	AGBALEPÉDOGAN	22 25 15 26
LAUS DEO	ROUTE DE LÉO 2000,	22 25 15 05
SOLIDARITE	RUE AVÉDJI VAKPOSSITO	22 50 37 07
APOLLON	AVÉDJI	22 31 01 07
VITAFLORE	AGOÈ VAKPOSSITO	22 19 22 86
LA GRÂCE	LA STATION SUN AGIP AGOÈ	22 25 91 65
TAKOE	CAP ESSO DE ZONGO	22 34 03 42
VITAS	AGOÈ ASSIYÉYÉ	22 25 63 43
SATIS	PRÈS DU C.E.G. KOSHIGAN À AGOÈ	22 50 30 55
MAWUNYO	AGOÈ-SOGBOSSITO	22 42 34 64
AVEPOZO	PLACE PUBLIQUE D'AVEPOZO	22 27 04 86
DE L'EDEN	ROUTE D'ANEHO	22 27 53 55

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso; Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

- DHL (Qtier Nyékonakpoé, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
- EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
- FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
- TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
- SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

- MOOV :Tél. 22 20 13 20
- TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
- TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

- DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
- DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
- CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
- CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
- CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
- CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
- HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
- CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

- HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
- HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
- LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

- Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
- BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
- GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoé, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
- GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
- GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

- Larry Event Day (LED)
Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

- MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
- CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
- LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

- MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
- MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
- PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

- COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90
- COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
- COURS DE ZOOMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
- CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
- SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

- AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

Théâtre de marionnettes

Le Togo et 4 autres pays accueilleront le 16ème FITMO afin de capitaliser l'œuvre de Jean-Pierre Guingané

La 16e édition du Festival International de Théâtre et de Marionnettes de Ouagadougou (FITMO) se tient du 2 novembre au 2 décembre 2017. Il débute à Ouagadougou et se déploie au fur et à mesure dans des pays de la sous-région dont le Mali, Côte d'Ivoire, Togo et Niger.



Les coordonnateurs du FITMO lors de la réunion de Ouaga

Les responsables des comités d'organisation des différents pays qui accueillent le FITMO se sont réunis à Ouagadougou la semaine dernière pour coordonner l'organisation de l'édition 2017. Au Burkina Faso, la première étape, le festival s'ouvre le 2 novembre 2017 avec un colloque autour de son précurseur, le professeur Jean-Pierre Guingané, disparu en 2011 sous le thème « Jean-Pierre Guingané : l'homme et son œuvre » à l'Université Joseph Ki Zerbo. « On connaît peut-être le parcours mais pas la profondeur de son œuvre. Jean-Pierre Guingané a écrit une trentaine de pièces de théâtre dont la majorité a été éditée et jouée sur les grandes scènes d'Afrique et d'ailleurs. Il

ya peut-être une génération qui peut parler de lui avec beaucoup d'aisance mais pas la nouvelle génération ou celle à venir. Alors que pour nous, il était une bibliothèque. L'objectif, c'est de faire en sorte que tous ceux-là qui sont capables de rentrer dans cette bibliothèque, de lire, de faire ressortir le trésor caché de cette bibliothèque, aident à le faire », explique Hamadou Mandé, directeur artistique du FITMO. Le Mali, la Côte d'Ivoire, le Togo et le Niger accueilleront ensuite tour à tour le festival avec une nouvelle redéfinition des différentes programmations. « Nous ne voulons pas que ce soit une caravane avec quelques groupes de Ouaga qui vont faire le

tour. Nous voulons que les artistes qui sont dans les autres régions sentent que le festival est le leur », précise Claude Kira Guingané, directeur administratif du FITMO Ouaga.

Au Togo, la 3e édition se tient du 23 au 28 novembre à Lomé et Dapaong. Elle est coordonnée par la marionnettiste Adama Bacco, la fondatrice et Directrice artistique de la Compagnie Boaum.

Cette redistribution du festival et l'identification d'importants espaces de diffusion, est en effet fait dans une dynamique de créer un circuit de diffusion, un marché viable et permanent des arts pendant et après le festival dans la sous-région.

Le FITMO ouvert aux autres arts, d'où la dénomination FITMO/FAB (festival international du théâtre et des marionnettes de Ouagadougou/ Festival des Arts du Burkina), un accent sera mis cette année sur le conte et les conteurs des différents pays suscités rivaliseront de talents au cours d'une soirée. Le thème général du festival, est « Théâtre et développement humain », mais chaque étape du festival se tiendra sur un sous thème.

Burkina24 et TM

Musique / concert

Peter Solo va livrer des sons vaudou Afro funk demain à l'Institut français

À l'occasion de sa tournée « Vaudou Game », le chanteur togolais Peter Solo donne rendez-vous au public de Lomé ce vendredi 13 octobre 2017 à l'Institut Français du Togo. Ce concert qui marque le retour de l'artiste, après 10 ans d'absence du pays, sera l'occasion de découvrir un métissage musical basé sur l'association d'influences vaudou aux sonorités Afro funk.



Peter Solo en pleine scène

C'est une musique atypique de sons vaudou funk revisités, tout droit inspirée de l'énergie et de l'harmonie de ce qui nous entoure, qui va résonner à l'IFT ce vendredi soir. La musique de cet artiste puise dans la nature, car « c'est grâce à la nature qu'on est là, sans la nature l'homme n'est rien, la nature me donne toutes mes énergies, me nourrit, me soigne, m'habille », explique-t-il. Outre cette nature vivante et inspirante, Peter Solo s'inspire de son oncle, Roger Damawuzan, mais aussi de James Brown, de sa grand-mère, etc. Peter Solo n'aime pas enfermer sa musique dans des cloisons.

« On ne peut pas cibler un public particulier. Je parle à des humains, le public est divers, quand je vais au Nord de la France, ce n'est pas le même public qu'au Sud de la France ou qu'à l'étranger. L'essentiel c'est d'avoir des gens qui sont réceptifs et qui sont là pour partager la musique et c'est une communion pour partager un moment qui va nous marquer. Nous avons un message à faire passer, tout le monde aime la nature, donc c'est vrai que je ne peux pas avoir un public précis », répondait-il dans une interview qui préfigurait la sortie de son dernier album « Apiafo » qui signifie « Que sa volonté soit faite! ».

Identifiable par son style vestimentaire particulier : pantalon moulant, colliers et colifichets pendant sur un torse nu, celui que l'on appelle chanteur vaudou togolais est un natif d'Aného-Glidji (haut-lieu de la culture vaudou).

Déjà à 13 ans, Peter Solo fabrique sa première guitare avec un bidon d'huile, du bois et des câbles de freins. Il intégrera plus tard, à l'âge de 16 ans, son premier groupe comme guitariste. Son talent de guitariste lui vaudra le privilège, entre 1995 et 1999, de jouer aux côtés de grands noms de la musique africaine à l'instar de Papa wemba, Miriam Makéba, Monique Séka, Fifi Rafiatou, Afiya Mala, King Mensah ou encore Aurius Mabelé. Cela marque le début d'une carrière internationale pour l'artiste. Une carrière qui choisit d'abord Londres, puis viendra ensuite le choix de l'artiste s'installer en France pour ne se consacrer qu'à ses propres créations.

Peter Solo initie sa musique et ses valeurs aux cinq musiciens lyonnais qui l'accompagnent au sein du groupe Kakarako. Vaudou Game, dès lors, ne cesse de rayonner à travers le monde. Europe, Afrique, Amérique, Asie... Peter Solo tourne désormais dans le monde entier.

Gageons que la musique de Peter Solo qui n'aime pas les frontières puisse être source d'une communion mémorable ce vendredi soir à l'IFT. Un concert à ne pas manquer ! La première partie sera assurée par une autre grande figure de la musique togolaise: Yao Bobby.

TM

Lire

« ...A sept heures et demie, la cour du collège était pleine d'élèves. Il y régnait un tumulte confus où se décelaient des rires, des cris sauvages, des pleurs même. Les anciens collégiens, les élèves des classes de cinquième, quatrième et troisième, ceux qu'on appelait « lazés », je ne sais pourquoi, tourmentaient les nouveaux de sixième.

On me dit qu'il était temps de partir. Humblement, je marchais entre mes deux protecteurs. Moi qui à l'école primaire me croyais déjà grand, moi qui prenais la place du maître quand il était absent, j'étais devenu un « veau » qu'il fallait protéger. Je sentis toute ma dignité froissée. Les « lazés » s'empressaient autour de moi comme une meute de chiens autour d'une biche. Ils demandaient: « Alors, c'est un tacot? Il est bien grand. » Et ils essayaient de me tirer les oreilles ou de me donner quelques coups de poing sur la tête, mais mes deux amis providentiels me protégeaient. Nous étions maintenant au beau milieu de la cour. La multitude hurlante et mouvante nous entourait.

Et puis je ne sus pas comment cela se fit. Mes deux protecteurs avaient disparu et je compris trop tard qu'ils m'avaient délibérément conduit en enfer. En un instant, j'eus toute la meute des « lazés » déchaînés sur moi. Les uns me frappaient du poing sur la tête, le dos; certains me frottaient les oreilles avec de vieilles brosse à poils rigides; d'autres me jetaient du sable sur la tête, la figure. Faiblement j'essayais de me débattre, mais ces abeilles bourdonnantes me piquaient de tous les côtés. Partout alentour, c'étaient les mêmes vociférations, les mêmes sons se terminant toujours par « O »: gbossro, tacot, veau, taro, capot, zéro.

Mon Dieu, ma situation m'était tout d'abord humiliante avant d'être douloureuse. Je bouillais de rage et je crois que si j'avais disposé alors d'une arme, j'aurais fait un malheur. Tout silencieux, je pris Dieu à témoin de cette injustice dont j'étais victime. Enfin, un élève de troisième vint à mon secours et m'enleva des mains de mes bourreaux.

Cependant, j'eus à subir d'autres supplices mais moins graves; cette fois-ci je devais me mettre à genoux quand un « laze » me disait de « piquer ». Je devais aussi répéter cette phrase idiote: « La gbossronornie est une maladie qui attaque les élèves de sixième durant le premier trimestre de l'année scolaire. »

Il fallait défler aussi, tout seul, en chantant:

« Je suis un tacot
ma valeur est zéro
les lazés sont en diamant
et moi je suis en fumier. »... »

Extrait de les frasques d'Ebinto de A. Koné. Pp 10 à 11



Sports

Eperviers

Des Togolais mécontents, réclament la démission de Claude Le Roy

Des Togolais vont manifester pour réclamer le départ de l'actuel sélectionneur des Eperviers Claude Le Roy.

« Claude Le Roy ? Je ne sais pas pourquoi on ne le renvoie pas. Ce type nous trompe. Franchement, il faut prendre un autre. Si non nous n'iront pas à la prochaine CAN », se plaint Jaurès, un jeune togolais d'une trentaine d'année, dans un groupe whatsapp à Lomé. Comme Jaurès, ils sont nombreux, ces jeunes togolais qui ne veulent plus du sorcier blanc sur le banc des Eperviers.

En effet, les résultats de Claude Le Roy à la tête des Eperviers n'arrivent pas à convaincre les Togolais. En 18 rencontres (tout match confondu), le technicien français n'a remporté que 6 dont 1 officiel (contre Djibouti 5-0 en éliminatoires de la CAN 2017 en septembre 2016). A part deux ou trois joueurs qu'il a fait venir, la composition de la sélection nationale sénior togolaise sous Le Roy ne semble présenter rien de nouveau par rapport à ce que l'on a vu sous

Tom Saintfiet ou Didier Six. Le Mouvement Martin Luther King (MMLK), une organisation de la société civile togolaise, veut voir Claude partir à la tête des Eperviers. Dans un communiqué rendu public cette semaine, il « appelle à la mobilisation générale pour le départ immédiat du sélectionneur français Claude Le Roy », qu'il décrit comme un « tristement célèbre entraîneur qui, dans son arrogance et son air impulsif, gère le onze national comme son patrimoine personnel avec amateurisme et improvisation ».

« Notre Football, notre fierté », une autre organisation togolaise va plus loin en appelant les Togolais à une série de manifestations pour le départ de Claude. Troisième de son groupe des éliminatoires de la CAN 2019 derrière l'Algérie et le Bénin (trois points chacun), le Togo affronte les



Claude Le Roy, sélectionneur des Eperviers

Ecureuils en mars 2018. Mais les supporters n'y croient déjà plus après

les deux dernières défaites en amical (contre Malawi et Iran).

Claude Le Roy au Togo
Amical : Togo 1 Zambie 0
Elim CAN 2017 : Libéria 2 Togo 2
Elim CAN 2017 : Togo 5 Djibouti 0
Amical : Togo 1 Ouganda 0
Amical : Togo 2 Mozambique 0
Amical : Togo 2 Comores 2
Amical : Togo 1 Maroc 2
CAN 2017 : Côte d'Ivoire 0 Togo 0
CAN 2017 : Togo 1 Maroc 3

CAN 2017 : RD Congo 3 Togo 1
Amical : Egypte 3 Togo 0
Amical : Libye 0 Togo 0
Amical : Togo 2 Comores 0
Amical : Togo 0 Nigéria 3
Elim CAN 2019 : Algérie 1 Togo 0
Amical : Togo 2 Niger 0
Amical : Togo 0 Malawi 1
Amical : Iran 2 Togo 0

R.Z

FTF

Les critères dans le choix des stades des championnats de football

Le site thématique prospornews a posé la question à Dobou Pafio, membre de la commission d'homologation des stades de la Fédération togolaise de football. Il donne des détails sur les critères qui entrent en jeu lors des choix des stades.



Le stade de Kégué

En prélude au démarrage du championnat de première division (22 octobre prochain) qui sera suivi plus tard par la seconde et la troisième, la commission d'homologation des stades est en tournée pour visiter les différents terrains censés accueillir les matches en vue. Afin de donner son quitus ou non.

Selon Dobou Pafio, les critères retenus depuis l'année dernière restent l'état général du terrain, la qualité de l'aire de jeu, la ceinture de sécurité, la nature des vestiaires, entre autres.

« On a repris seulement les critères de l'an passé, c'est-à-dire que nous sommes passés sur les terrains

l'année dernière, nous avons fait des recommandations aux utilisateurs et aux propriétaires. Malheureusement, jusqu'à la fin de la saison nous avons constaté sur beaucoup de terrains que les travaux n'ont pas été effectués. En ce début de saison, on a renvoyé les mêmes recommandations. Maintenant, nous passons pour voir juste si les travaux demandés ont été effectués », ajoute-t-il.

Pour la nouvelle saison 2017-2018, les terrains ne respectant pas les mesures prises, rappelle-t-il, ne seront pas autorisés à abriter de matches.

www.icilome.com

Ballon d'or 2017

Mané et Aubameyang, deux africains dans la liste des nominés

Comme Samuel Eto'o, Didier Drogba ou encore Yaya Touré de par le passé, le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang et le Malien Sadio Mané sont les seuls africains parmi des 30 joueurs nominés pour le Ballon d'or 2017.

Le magazine France Football a rendu public il y a quelques jours la liste des 30 joueurs nominés pour le ballon d'or 2017. Seulement deux africains figurent dans cette liste. Il s'agit du Gabonais Pierre Emerick Aubameyang et du Malien Sadio Mané auteurs chacun d'une belle saison 2016-2017.

A ce jour, l'Afrique n'a qu'un seul ballon d'or. Il s'agit de l'ex

Sans surprise, les joueurs comme Messi, Neymar, Suarez font partie des nominés. Parmi les 30, se trouvent également des gardiens de buts : Buffon, De Gea et Oblak.

Liste complète des 30

Neymar, Luka Modric, N'Golo Kante, Marcelo, Paulo Dybala, Luis Suarez, Sergio Ramos, Jan Oblak, Philippe Coutinho, Dries Mertens, Kevin



Sadio Mané

international libérien George Weah, qui s'est depuis converti à la politique.

Vers un autre ballon d'or pour Ronaldo

Le grand favori dans la liste des nominés au ballon d'or 2017 est le Portugais Cristiano Ronaldo, qui a fait une belle saison 2017.

de Bruyne, Robert Lewandowski, Edin Dzeko, Harry Kane, David de Gea, Antoine Griezmann, Sadio Mane, Gianluigi Buffon, Radamel Falcao, Toni Kroos, Lionel Messi, Pierre-Emerick Aubameyang, Mats Hummels, Edinson Cavani, Karim Benzema, Cristiano Ronaldo, Eden Hazard, Leonardo Bonucci, Isco et Kylian Mbappe.

ZAK

Rentrée / Fournitures scolaires Regain d'activités chez des vendeurs

A la faveur de la rentrée des classes effectuée le 02 octobre dernier, des libraires et vendeurs de fournitures scolaires en détails sont très sollicités afin de répondre à la demande des parents et élèves.



Des fournitures scolaires en vente

Installés dans des marchés, aux abords des rues et même à la devanture de certains établissements scolaires à Lomé, les vendeurs de fournitures sont presque omniprésents et disposent sur leurs tables ou étalages tout pour le besoin des jeunes apprenants.

Au menu des articles qu'ils installent, on peut trouver entre autres des cahiers de divers formats, des stylos, des crayons, des couvertures, des livres. Les prix de vente de ces articles diffèrent d'un vendeur à un autre mais sans trop grande marge. La seule différence est qu'ils sont vendus avec un peu de rabais s'il s'agit d'achat en gros par un client.

Pour nous assurer de l'effectivité de la ferveur dans des points de vente des articles scolaires, nous nous sommes rendus à Akodessewa, un quartier de la zone portuaire, à Lomé. Là et pour la circonstance, des vendeurs de fournitures et de tissus scolaires sont plus visibles que les autres marchands. Pendant que certains ont choisis d'étaler leurs articles en des endroits fixes tels que des boutiques et des hangars, d'autres à l'instar des vendeurs ambulants, font la ronde aux points d'arrêts de taxis, de mototaxis et la gare routière pour attirer le regard des passants et passagers.

En somme, si les points de vente de fournitures scolaires en cette rentrée scolaire sont visibles un peu partout, soulignons que le phonème est dû en partie à la multiplicité des écoles privées un peu partout dans des quartiers de la capitale mais aussi dans certaines grandes vielles de l'intérieur du pays.

Cette situation favorise d'une part la tâche aux parents d'élèves à pouvoir satisfaire le besoin de leurs enfants mais aussi d'autre part à disposer pour tous et à proximité des articles à moindre coût.

CA

Jeunesse / Civisme et citoyenneté Les jeunes conviés à consolider la paix

Le ministère du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes a sensibilisé hier mercredi à Lomé des jeunes sur le civisme et la citoyenneté.



Les ministres de la sécurité, de la culture et la secrétaire d'Etat chargée de la justice et des droits de l'homme au cours de la cérémonie

Conjointement organisée avec le ministère de la jeunesse et de la formation civique, la rencontre a connu la présence du ministre de la Sécurité, de la secrétaire d'Etat aux droits de l'homme et du président de la délégation spéciale de la préfecture du Golfe.

A cette rencontre, les jeunes ont été exhortés à intégrer dans leur vie les valeurs citoyennes, la cohésion sociale et le respect des principes démocratiques. La finalité de cette rencontre est de soutenir la vision du gouvernement à engager les jeunes dans l'exercice effectif d'une citoyenneté active et de les amener à s'impliquer dans la consolidation de la paix.

Pour la secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, Madame Polo, l'acceptation et le respect de l'autre constituent

les valeurs clés de la citoyenneté et du civisme. En mettant un accent particulier sur les droits humains et les libertés humaines elle a rappelé la formule juridique selon laquelle la liberté d'autrui commence là où s'arrête celle de l'autre. A travers cette formule elle a souligné que tous les citoyens ont l'obligation de respecter le principe de la liberté d'opinion.

Quant au ministre de la formation civique, Guy Lorenzo, il a souligné que le civisme et la citoyenneté sont des valeurs dont leur respect constitue une grande nécessité pour la survie d'une nation.

Rappelons que l'une des missions assignées au ministère de la jeunesse est d'œuvrer pour la pleine participation des jeunes au processus de développement.

Dieudonné D.

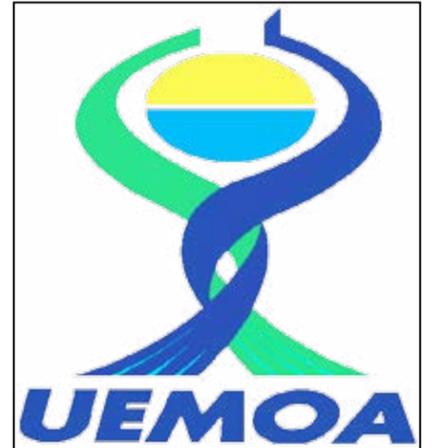
UEMOA / Développement culturel Les ministres optent pour des innovations

Les ministres de la Culture des Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) se sont retrouvés en une réunion dite sectorielle le vendredi 06 octobre dernier à Lomé afin de contribuer à la valorisation, à la création de richesses et de rayonnement dans leur espace.

Cette rencontre s'inscrit dans la poursuite de la mise en œuvre effective du Programme régional de Développement Culturel de l'UEMOA (PDC-UEMOA). Elle a permis aux participants d'échanger sur ledit programme.

Pendant leur rencontre, les ministres de la zone UEMOA ont pensé à développer un marché régional des biens et services culturels, en le structurant et en le rendant attractif de sorte à améliorer sa visibilité culturelle. Les participants ont profité de cette rencontre pour étudier les projets de texte portant sur la gouvernance du PDC-UEMOA, la constitution de listes du patrimoine régional, la lutte commune contre les atteintes aux droits de la propriété littéraire et artistique. Ils ont planché également sur la labellisation des manifestations culturelles en vue de leur valorisation dans la perspective d'accroître la visibilité des expériences culturelles et le rayonnement de l'institution.

Le président du conseil des ministres en charge de la Culture, Abdoul Latif Coulibaly a fait savoir que les deux axes du programme à savoir le développement d'un marché régional des biens et services culturels et l'amélioration de la visibilité des expressions culturelles de l'espace communautaire conduiront à des points de convergence. Cette politique a-t-il souligné permettra d'ouvrir d'importants chantiers qui transcenderont les frontières. Latif Coulibaly a réaffirmé la disponibilité



de tout l'espace communautaire à s'impliquer davantage et à conjuguer les efforts en vue des initiatives heureuses. Le ministre togolais de la Culture, Guy Madjé Lorenzo a, pour sa part, indiqué que ce projet est un important outil communautaire relatif à une meilleure gestion des affaires culturelles au sein de l'espace communautaire. Ce programme selon lui est porteur d'un dynamisme et d'une créativité nécessaires au progrès des sociétés africaines.

Le commissaire chargé du département du développement humain à l'UEMOA, Pr. Filiga Michel Sawadogo a confirmé que le PDC s'inscrit dans une nouvelle dynamique de construction de l'intégration régionale, de changement sociopolitique et de consolidation de la gouvernance.

D. Djédi

Prévention des catastrophes Appel à éviter des zones à risques

Habiter sous un toit dans un milieu sécurisé, tel est le vœu de toute personne. En droite ligne avec ce souhait, le ministre de la Sécurité et de la Protection civile, Yark Damehame, a convié les populations à adopter des mesures plus efficaces de prévention, d'atténuation et de préparation de ce phénomène qui n'épargne aucune partie du globe.



Une rigole à Lomé

Le ministre Yark a lancé cet appel à l'occasion de la journée internationale de prévention des catastrophes célébrée le 13 octobre de chaque année.

En voulant attirer l'attention de ses concitoyens surtout ceux qui bâtissent dans des zones à risques, le ministre de la Sécurité a déclaré que « les populations élèvent des constructions dans des zones non aménagées, notamment les bas-fonds, les flancs de montagnes et de collines, les berges de cours d'eau, les zones côtières etc., ce qui accroît leur vulnérabilité face aux événements hydrométéorologiques extrêmes

exacerbés par les changements climatiques ».

Et pour mieux faire mieux prévenir les catastrophes, le ministre Yark a souligné que le défi de la réduction des risques de catastrophes est transversal et nécessite une coordination de tous les acteurs dans un cadre multisectoriel. Il a, pour cela, salué la création de l'Agence Nationale de la Protection Civile qui est une réponse adéquate à ce défi et qui permet au gouvernement togolais de mettre efficacement en œuvre sa politique en matière de protection civile au bénéfice des populations vulnérables.

TM

Les origines du tissu Kenté de l'Afrique de l'Ouest

Suite de la page 7



Peinture de l'Afro américain Keith Mallett, une famille bercée par le Kenté

l'un des premiers créés lors d'un séjour d'un Ashanti dans le royaume abron de Gyaman en actuelle Côte d'Ivoire, semble être le plus ancien et le plus important. Son nom complet Oyokoman Ogya da mu, signifie Il y a le feu à la nation Oyoko (clan royal des Ashantis) et renverrait à une guerre civile qui l'aurait frappé au début du 18ème siècle et tous les enseignements moraux que ce genre de conflits

implique.

Chez les Ewés, les différents types de tissus sont nommés, comme en pays ashanti, après des événements historiques, des proverbes, des noms d'animaux, etc. L'usage du kente n'est toutefois pas limité aux Ewés et aux Ashantis mais s'est répandu à d'autres ethnies akan du Ghana et de Côte

d'Ivoire dont les Ashantis et les Fantis forment un sous-groupe.

Il s'est aussi notamment propagé chez les Afro-Américains qui l'ont intégré dans leur patrimoine culturel en un faisant l'une des

le mariage, mais dont l'usage n'est plus seulement réservé aux rois. Son usage en tant que simple accessoire de mode se démocratise également, souvent à travers la copie de motifs sur des tissus dont la fabrication n'a



Une Reine mère Fante au Ghana 1975

représentations les plus visibles de la contribution africaine à leur identité.

L'usage lui-même s'est démocratisé. Il est désormais considéré comme un vêtement utilisé dans des circonstances de prestige modernes comme

plus rien à voir avec le travail traditionnel des artisans de Bonwire et d'Agotime. Mais dans une période de mondialisation et de braderie des cultures, pouvait-on espérer autrement ?

Source : <https://nofi.fr>

Musique / De succès en succès

Toofan plus haut que jamais, signe chez Universal Music France

Désormais, le 10 octobre 2017 reste une date importante dans l'histoire de la musique togolaise. Sur la cartographie musicale du monde, le Togo a maintenant une visibilité, avec la signature ce 10 octobre du tout premier groupe togolais chez une major compagnie. Masta Just et Barabas du groupe Toofan viennent en effet de réussir l'exploit que nul autre n'a réalisé avant eux sur l'échiquier musical togolais.

Cela mérite des vivats d'allégresse. Pour chanter leur vivat à leur manière et annoncer leur joie au monde entier, le duo a posté cette phrase sur sa page twitter : « Une étape importante de notre carrière ! Merci à Olivier Nusse (Universal France) à Universal Afrique et à Capitol Music France pour la confiance ! Merci surtout à vous qui nous faites vivre ce rêve depuis le départ ! Les fans, les conseillers et surtout la famille ! C'est Dieu qui est fort ». Ce mot était en effet le déclic de plusieurs « like », plusieurs hurrahs de félicitations...mais aussi et surtout le début d'une autre étape de leur carrière qui va prendre un élan important sur le plan international. C'est clair et indiscutable. C'est systématique une fois que l'on signe chez une major compagnie. Toofan accède à l'industrie musicale française et cette signature va leur permettre d'exporter leurs chansons sur d'autres pays et d'apporter un nouveau souffle à leurs musiques qui deviennent des classiques. On ne peut pas souhaiter mieux à ce

groupe togolais devenu célèbre et qui poursuit ainsi son ascension en rendant fier le Togo.

Masta Just et Barabas ne cessent d'impressionner avec leurs titres qui à chacune de leurs diffusions deviennent des tubes. De « Gweta » à « Come On man » en passant par « Téré Téré », Toofan évolue de jours en jours. Après plus de dix années de carrière et de travail sans relâche. Récemment, ils ont enregistré le record de 20 millions de vues sur youtube avec le hit « Téré-Téré ». Les fils du vent, comme aiment à les appeler certains fans, viennent de franchir un nouveau cap de leur carrière.

En ce qui concerne les clauses du contrat entre Toofan et Universal, nous apprenons que trois (3) albums à hauteur de trois millions d'Euros sont à produire et des collaborations avec des stars comme Stromae, MHD, etc.

Que représente une signature chez Universal ?



Photo Toofan et des responsables d'Universal France aussitôt après la signature

Universal Music est la plus grande maison de disques au monde, avec un chiffre d'affaires de plus de quatre (4) milliards d'euros et ses ventes représentent environ un quart des parts de marché dans l'industrie de la musique. Et en France, c'est l'une des trois majors, comme on dit, aux côtés de Sony Music et Warner. 650 salariés et une position qui s'est toujours renforcée dans le secteur. L'année dernière, presque la moitié des albums vendus en France étaient signés Universal.

Une création en plusieurs étapes

Universal Music en tant que telle n'existe que depuis 1996. Mais ses origines remontent à bien plus loin. A MCA, Music Corporation of America précisément, une société créée en 1924, à Chicago, par un certain Jules Stein. Après de

multiples rachats, c'est le Français Vivendi et son patron Jean-Marie Messier qui la récupèrent en 2000. A noter que les célèbres studios Universal n'appartiennent plus à Vivendi, qui les a revendus en 2004.

Les plus grandes signatures chez Universal Music

Plusieurs centaines ! Elton John, Kanye West, Rihanna, Eddy Mitchell, Louise Attaque, Booba ou Kendji Girac. Une variété d'artistes possibles grâce à la multitude de labels sous la coupe d'Universal, une véritable pieuvre. Barclay, Mercury, Capitol, Polydor, Def Jam, Decca, en tout une quarantaine qui se sont ajoutés au fil des années, notamment après l'intégration d'une partie du catalogue d'EMI en 2011.

TM